

## Texte 1

# L'Odyssée

### Extrait 1 : Ulysse face au Cyclope

Ulysse et ses compagnons débarquent sur la terre des Cyclopes, où vit un géant solitaire, Polyphème. Pris au piège dans la grotte de ce dernier, ils cherchent à s'échapper.

– Cyclope, tu me demandes mon **illustre** nom ?  
Eh bien, je vais te le dire, mais n'oublie pas le présent que tu m'as promis. Mon nom est Personne. Ma mère, mon père et tous mes compagnons m'appellent  
5 Personne.

Il me répondit aussitôt de son cœur **impitoyable** :

– Je mangerai Personne en dernier, après ses compagnons, quand j'aurai mangé tous les autres.  
10 Voilà le présent que je te fais !

Sur ces mots, il bascula en arrière et tomba sur le dos, son cou épais penché d'un côté. Le sommeil qui dompte tout s'empara de lui ; du vin mêlé de lambeaux de chair humaine s'échappait de son gosier  
15 et il vomissait, abruti par l'ivresse. J'enfonçai alors le pieu sous la cendre épaisse jusqu'à ce qu'il soit brûlant et encourageai de la voix tous mes

compagnons afin que personne ne recule saisi par la peur. Quand la branche d'olivier fut sur le point de  
 20 prendre feu, quoique verte, et qu'elle rougeoya intensément, je la retirai du feu et l'approchai du Cyclope. Mes compagnons m'entourèrent. Une divinité nous insuffla une **audace** inouïe. Alors ils soulevèrent le pieu d'olivier et plantèrent son extrémité pointue  
 25 dans l'œil du Cyclope tandis que moi, je m'appuyais dessus de tout mon poids et le faisais pivoter, comme lorsqu'un homme perce une poutre de navire avec une vrille et que d'autres, sous lui, la saisissent de part et d'autre avec une courroie et la font tourner sans  
 30 cesse. Ainsi, nous faisons tourner le pieu rougi au feu dans l'œil du Cyclope et du sang jaillissait tout autour du bois fumant. La vapeur lui ébouillantait la paupière et le sourcil, son œil se consumait et la racine de l'œil grésillait. [...] Il émit une plainte atroce qui fit  
 35 résonner tous les rochers alentour et, terrorisés, nous prîmes la fuite. Il retira le pieu sanguinolent de son œil puis, des deux mains, il le jeta loin de lui, fou de douleur. Il appela au secours les Cyclopes qui vivaient près de là, dans des cavernes, sur les collines  
 40 battues par les vents. Entendant ses cris, ils accoururent de tous côtés et, se tenant autour de la caverne, lui demandèrent ce qui le tourmentait :

– Que t'est-il arrivé, Polyphème, pour que tu cries ainsi, au milieu de la nuit, et que tu nous

45 empêches de dormir ? Un mortel disperserait-il ton bétail contre ta volonté ? Essaie-t-on de te tuer, par la ruse ou par la force ?

Le robuste Polyphème leur répondit de l'intérieur de sa caverne :

50 – Personne, mes amis, Personne me tue par la ruse et non par la force !

Ils lui rétorquèrent alors ces paroles ailées :

– Si tu es tout seul et que personne ne te fait violence, ce doit être une maladie envoyée par le  
55 grand Zeus : il est impossible de l'éviter mais adresse une prière à notre père, le seigneur Poséidon.

Sur ces mots, ils s'éloignèrent et moi, je riais sous cape de voir que mon nom et mon **subterfuge** parfait les avaient tous trompés. Le Cyclope qui  
60 gémissait et souffrait atrocement chercha à tâtons la roche et l'ôta de l'entrée. Il s'assit sur le seuil, les bras tendus, dans l'espoir d'attraper au passage l'un de nous si nous étions au milieu des moutons. Il pensait peut-être que j'étais si naïf ! Je réfléchissais  
65 à la meilleure stratégie – allais-je trouver un moyen de nous faire échapper à la mort, mes compagnons et moi ?

Homère, *L'Odyssée*, traduit par Hélène Tronc, © Éditions  
70 Belin-Gallimard Classico, 2023.

## Lecture

1. **Premières impressions** Quel sentiment la description de Polyphème vous inspire-t-elle ?
2. Lignes 22 à 34 : comment Ulysse et ses compagnons parviennent-ils à maîtriser le géant ? Retracer les étapes de leur action.
3. a. Quelles sont les deux principales qualités dont Ulysse doit faire preuve pour affronter le Cyclope ?  
b. Quelle qualité vous semble la plus importante ?
4. a. Comment Polyphème exprime-t-il sa douleur ?  
b. Quel effet cette réaction produit-elle sur Ulysse et ses compagnons ? Et sur vous ?
5. Lignes 50-51 : « Personne, mes amis, Personne me tue par la ruse et non par la force ! » : quel effet cette réplique produit-elle sur les amis du Cyclope ? Sur Ulysse ? b. Quel effet a-t-elle sur vous ?
6. **Étude de la langue** a. Ligne 50 : quelle est la nature grammaticale du mot « Personne » ? Quel indice vous permet de répondre ? b. La ruse d'Ulysse s'appuie-t-elle sur ce mot ? Justifiez votre réponse.
7. **Fluence** Relisez les deux dernières phrases du texte et observez la ponctuation. Lisez-les à voix haute de manière expressive.



La nature des  
mots p. 266

8. **Graphie** Ligne 1 à 5 : recopiez ces lignes en faisant attention aux signes de ponctuation.

**Débat philo** Pour affronter un ennemi, vaut-il mieux utiliser la ruse ou la force ? Donnez deux arguments.

## Bilan

### ORAL

Par groupe de trois, imaginez cinq à six répliques entre Polyphème et les autres Cyclopes qui découvrent que le géant est privé d'un œil. Jouez votre petite scène devant la classe.



### ÉCRIT

Écrivez la lettre de Polyphème aux autres Cyclopes : il leur raconte comment il est tombé dans le piège d'Ulysse. Il donne trois raisons pour expliquer sa défaite.

## *Lecture d'image*

- Cette représentation du Cyclope est-elle effrayante ? Justifiez votre réponse.